

Pseudo-anglicisms and Lexical Creativity in Contemporary Spanish Sports Speech

Pseudo-anglicismes et créativité lexicale dans le discours sportif espagnol contemporain

Mady Edouard Diatta

Article history:

Submitted: June 26, 2026

Revised: July 27, 2026

Accepted: Aug. 2, 2026

Keywords:

Anglicism, pseudo-anglicism, sports language, contemporary Spanish, lexical creativity, language contact

Mots clés :

Anglicisme, pseudo-anglicisme, langue sportive, espagnol contemporain, créativité lexicale, contact des langues

Abstract

The Spanish language is currently facing the entry of many anglicisms, in particular in the field of sport. But, in this article, we talk about pseudo-anglicisms. If through the mechanisms of lexical creation, the Spanish language created many pseudo-anglicisms, the first ones entered Spanish through French. These pseudo-anglicisms result from an excessive anglomania that encourages the uncontrolled use of anglicisms. The English morphemes *man* – *recordman* and *ing* – *footing* – are among the most obvious examples. The differences between English and Spanish lead also to adaptations that modify the morphology of English words such as *friqui* (<*freaky*), *córner* (<*corner kick*), *penalti* (<*penalty kick*). Finally, English speakers can sometimes be puzzled by some anglicisms whose meanings did change in Spanish such as *speaker* (used in the framework of sports events) whereas the corresponding English word is *announcer*.

Résumé

Aujourd'hui, la langue espagnole connaît une forte pénétration d'anglicismes, notamment dans le domaine sportif. Mais dans le présent article, il s'agit de pseudo-anglicismes. Si à travers les mécanismes de créations lexicales de la langue espagnole, celle-ci a créé de nombreux pseudo-anglicismes, il faut dire que les tout premiers pseudo-anglicismes lui sont arrivés par le truchement du français. Ces pseudo-anglicismes résultent, en réalité, d'une anglomanie excessive, qui favorise donc l'emploi incontrôlé des anglicismes. Les éléments formels d'apparence anglaise *man* – *recordman* – et *ing* – *footing* – en sont les exemples les plus patents. Les déphasages entre l'anglais et l'espagnol conduisent également à des adaptations qui altèrent la morphologie des mots anglais comme *friqui* (<*freaky*), *córner* (<*corner kick*), *penalti* (<*penalty kick*) ... Enfin, certains usages peuvent ne pas être immédiatement reconnus ou compris par les locuteurs natifs de l'anglais. Il s'agit des anglicismes dont les sens ont connu un glissement sémantique en espagnol comme *speaker* (utilisé dans le cadre des événements sportifs) alors qu'en langue anglaise on utilise plutôt *announcer*.

Uirtus © 2026

This is an open access article under CC BY 4.0 license

Corresponding author:

Mady Edouard Diatta,

Université Gaston Berger de Saint-Louis

Email : mady-edouard.diatta@ugb.edu.sn

<https://orcid.org/0009-0004-6641-2830>

Introduction

Loubier affirme qu'aucune langue ne peut se suffire à elle-même (05). C'est d'autant plus vrai que l'espagnol, au cours de son existence, n'a pas arrêté d'emprunter des mots étrangers, et ce, pour deux raisons : emprunt dénotatif (emprunt linguistique) ou emprunt connotatif (emprunt extralinguistique). Si l'arabe et le français ont été de grands pourvoyeurs de mots pour l'espagnol, la tendance actuelle est à l'importation de mots anglais. Précisons que l'anglomanie concerne tout le monde aujourd'hui, Hagège parle de « phare ouest » (94). Selon Alfaro (04), grand défenseur de la langue espagnole contre les importations linguistiques, l'engouement pour la langue anglaise (notamment pour l'angloaméricain) résulte de la place qu'occupent aujourd'hui les Etats-Unis dans le monde :

Las agencias noticiosas, la prensa periódica, la industria, el comercio, las ciencias, el cinematógrafo, los deportes, los viajes, las mayores y más estrechas relaciones internacionales y sociales entre los países de habla española y los de habla inglesa, y por último, la enorme preponderancia económica, científica y política de los Estados anglosajones en el mundo contemporáneo, son las causas de que el inglés sea lengua con la cual es forzoso mantener un intenso contacto diario, ya directo, ya indirecto.

Si presque aucun secteur ne peut se dérober à l'omniprésence de la langue anglaise, c'est le jargon du sport qui attire le plus notre attention avec, notamment, ce passage d'Alfaro (05) : « A los 17 minutos, un *hand* de Araiz permitió a Flores dirigir el *freekick* correspondiente con violencia y puntería notables, señalando el *gol*. Un minuto después Zava, que fue figura destacada de su *team*, señaló el empate mediante un violento *shot* ». L'introduction massive des anglicismes en Espagne et, concrètement, dans la langue sportive, a conduit à un autre phénomène : le pseudo-anglicisme ou faux anglicisme (que nous essaierons de définir plus bas), termes créés respectivement par Rey-Debove-Gagnon en 1980 et John Humbley en 2007. Il s'agit par exemple de *pressing* et de *footing*. Malgré le peu d'intérêt à l'égard des pseudo-anglicismes, il y a tout de même des auteurs tels que Rey-Debove et Humbley (cf *supra*) Furiassi (2010), Rodríguez González (2013), Isabel Balteiro (2012), Miguel Ángel Campos-Pardillos (2015) qui y ont travaillé.

Nous souhaitons donc nous inspirer de ceux-ci dont les travaux commencent à dater ; ce qui nous permettrait de susciter davantage d'intérêt

pour ce sujet. Mais dans quelle mesure les pseudo-anglicismes participent-ils à la créativité lexicale de la langue sportive espagnole contemporaine, et par quels mécanismes morphologiques, sémantiques et sociolinguistiques se constituent-ils ?

Au fur et à mesure de nos lectures de la presse sportive espagnole comme le quotidien *Marca*, le journal sportif le plus lu en Espagne, nous nous sommes rendus compte d'un emploi important des pseudo-anglicismes tels que *pressing*, *footing*, *antidoping*, *recordman*, *rally*, *derbi*... Qui plus est, après leur intégration en langue espagnole, ces mêmes pseudo-anglicismes se prêtent à des créations lexicales. Cette étude part de l'hypothèse que la langue sportive espagnole ne se limite pas à emprunter des anglicismes authentiques, mais produit aussi des pseudo-anglicismes par analogie, troncation, adaptation morphologique, glissement sémantique et hybridation. Mais comment ces pseudo-anglicismes sont-ils entrés en espagnol ? La langue espagnole crée-t-elle ses propres pseudo-anglicismes ?

Le but de ce travail consiste à retracer le parcours des pseudo-anglicismes dans la langue sportive espagnole, mais aussi à montrer l'importance de ces néologismes dans la créativité lexicale dans la langue espagnole. Pour constituer notre corpus, nous nous sommes servis de *Marca* (consultation réalisée entre 2023 et 2026) mais aussi du *Diccionario de términos deportivos* de Recaredo Agulló (lexicographie descriptive de spécialité). Si dans ce dictionnaire les étymologies sont déjà précisées, pour *Marca* nous nous sommes basés sur les critères historique, phonétique, morphologique et sémantique préconisés par Deroy (47), mais aussi sur ceux préconisés par Humbley (06), qui mettent en avant la morphologie l'étymologie et la sémantique du vocable. Nous avons consulté le *DLE* (*Diccionario de la Lengua Española*), 23^e édition, pour attester la présence de tels vocables dans la langue espagnole. Si les formes seulement attestées dans les dictionnaires relèvent de la diachronie, celles attestées dans la presse relèvent de la synchronie. Dans le présent article, nous reviendrons dans un premier temps sur le terme pseudo-anglicisme. Nous souhaitons ensuite évoquer le rôle prépondérant du français dans la transmission des faux anglicismes avant de finir par les différents types de pseudo-anglicismes.

1. Pseudo-anglicisme

Bien que ce concept soit le parent pauvre des emprunts linguistiques, des

auteurs s’y intéressent de plus en plus ces dernières années. Il va donc de soi que l’on se trouve face à plusieurs définitions du concept. Pris dans son ensemble, Gómez Capuz (63) définit le faux emprunt ainsi :

Un término en apariencia originario de una determinada lengua extranjera, aunque en realidad no existe como tal en dicha lengua (ha sido “creado” en la lengua receptora) o ha sufrido alteraciones apocope, abreviación, cambio semántico, cambio categorial) que no es reconocido ni comprendido por los propios hablantes de la lengua extranjera que funciona como modelo.

S’agissant de la définition du pseudo-anglicisme, Balteiro and Campos (234) abondent dans le même sens que Gómez Capuz (63) :

False anglicisms, that is, those words in languages other than English whose appearance would suggest that they are loanwords from English, but either do not exist as such or have different meanings in English, have been studied under a variety of labels.

Rodríguez González (123-169) met davantage l’accent sur le concept de Saussure (le signifiant et le signifié – forme et fond) :

La influencia del léxico inglés en las lenguas modernas no solo se refleja en el aluvión de términos prestados, calcados o adaptados al propio idioma, sino que se extiende a cualquier expresión que, pese a no coincidir en el uso, contiene algún elemento que puede reconocerse como inglés por su forma, en diferentes niveles lingüísticos (léxico, morfológico o fonológico), o que, manteniendo una misma forma, asume un significado distinto. Estas desviaciones o innovaciones tradicional mente han recibido el nombre de «pseudo-anglicismos», y se han clasificado como un subgrupo de los anglicismos.

Virginia Pulcini (07) parle de syntagme :

A false or pseudo-loan or Anglicism is a word or multi-word unit in the RL made up of English lexical elements but unknown or used with a conspicuously different meaning in English.

Furiassi (123), inclut la lexicographie et définit le pseudo-anglicisme comme :

Autonomous coinages which resemble English words but do not exist in English, or ... unadapted borrowings from English which originated from English words but that are not encountered in English dictionaries, whether as entries or as sub-entries.

L’importation à outre mesure des anglicismes en espagnol est due à une

anglomanie démesurée. Les raisons sont doubles : on emprunte en général pour combler une lacune linguistique ou faire de l'économie linguistique, mais on emprunte aussi pour faire paraître (mimétisme)... Mais face aux entrées massives des anglicismes en espagnol, beaucoup d'auteurs ont montré leur inquiétude et l'agression, selon eux, que subit la langue espagnole. Il s'agit par exemple d'Alfaro (26):

Guerra despiadada al anglicismo vicioso, brazos abiertos al neologismo útil: he allí el lema que me ha guiado. Mi esfuerzo responde a un doble anhelo: por una parte, eliminar, siquiera sea del lenguaje culto, los vicios de dicción y de régimen tan repugnantes como superfluos, que ha originado la infiltración inglesa en el español.

Mais compte tenu de l'hégémonie du monde anglo-saxon et notamment des Etats-Unis, comme nous l'avons indiqué plus haut, la langue espagnole ne peut échapper à l'avalanche des anglicismes, surtout dans un contexte de mondialisation. C'est sans doute ce qu'a compris Lázaro Carreter (2003), qui semblait s'être résigné face aux entrées massives des anglicismes.

Yo creo que es una batalla absolutamente perdida. Puede que sea una visión muy pesimista, pero mientras el modelo de vida norteamericano no solo sea aceptado, sino asumido con entusiasmo por la sociedad, mientras nuestra vida social no sea más sólida, estamos a merced de los anglicismos americanos, es una guerra perdida... la ciencia, la técnica y también otros aspectos de la vida los están marcando las personas de lengua anglófona.

L'amour pour l'anglais et tout ce qui a trait à la culture anglo-saxonne conduit à toutes sortes d'importations lexicales, mais surtout à des créations lexicales en espagnol (mais aussi dans d'autres langues) sur des modèles visiblement anglais, mais qui ne sont pas compris par les natifs anglais ou les anglophones. Ces genres de créations sont légion dans la langue de sport, il s'agit là bien évidemment du sport moderne, créé notamment dans les *Public School* d'Angleterre. On pense aux sports tels que *el rugby*, *el fútbol*, *el béisbol*, *el tenis*, *el pádel*...qui sont eux-mêmes des anglicismes bien que parfois adaptés à la langue espagnole. Il en est de même pour certains clubs comme *Athletic Club*, *el Foot-Ball Club Barcelona*, *Madrid Foot-Ball Club*. En effet, la pratique du sport moderne anglais en Espagne n'a pas aidé à limiter les entrées des anglicismes dans ce domaine. Concepción Herrera Prieto (López,13) n'avait peut-être pas tort quand elle se plaignait du sport anglais : Cette distraction sauvage qui consiste à courir d'un côté à un autre en tapant dans un ballon.

Voici deux passages de pseudo-anglicismes pris de Fundéu :

En las noticias futbolísticas es habitual encontrar frases como «Cristiano Ronaldo, *recordman* de la Eurocopa», «El Liverpool no generó peligro en el arco del *recordman* Casillas, que se convirtió en el jugador con más partidos de la Liga de Campeones» o « Messi, el '*recordman*' más leal ».

Sin embargo, en los medios de comunicación encontramos frases como: «Con ese fin se llevarán a cabo actuaciones como un circuito de *footing*, un carril bici, una zona de juegos infantil y otra de servicios», « Condennan a dos hombres por rociar de *espray* y golpear a otros dos que hacían *footing* ».

On constate donc l'usage des morphèmes *man* et *ing*. Selon Humbley (7-8) les constructions en – *man* et *ing* – notamment sportives, sont facilitées par des formes intégrées dans bien des langues européennes. Il s'agit de *sportsman*, *yachtsman*, *gentleman rider*, *shooting*, *coursing*, *betting*, *meeting*, *yachting*, *racing*... Ces exemples ont servi de modèles à la formation de nouvelles lexies en espagnol qui, parfois, peuvent paraître étranges par leur morphologie ou sens aux yeux des locuteurs anglais, comme *antidoping*, *camping*, *catch*, *córner*, *crack*, *míster*, *pressing*, *speaker*, *pádel*, la liste est bien évidemment loin d'être exhaustive.

Il est vrai que l'anglomanie est l'une des causes de la création des pseudo-anglicismes, mais nous tenons à préciser que d'autres raisons telles que l'économie linguistique (comme il a été dit plus haut), l'analogie morphologique, la médiation française, la spécialisation terminologique, la lexicalisation journalistique, l'internalisation du sport, la recherche d'effet de modernité... Dans le cadre de cette étude, sera considéré comme pseudo-anglicisme tout mot ou groupe de mots utilisé en espagnol, formellement construit à partir d'éléments perçus comme anglais, mais qui n'existe pas en anglais avec cette forme ou ce sens, ou qui résulte d'une altération formelle ou sémantique non reconnue par l'usage natif anglais.

2. Le français au service de l'anglais

Le contact entre les langues française et anglaise date de très longtemps comme l'indique Walter (13) :

Depuis bientôt mille ans, la langue française a eu des contacts si fréquents, si intimes et parfois si intimes avec la langue anglaise qu'on est tenté d'y voir comme une longue histoire romanesque où se mêlent

attirance et interdits...

Mais au XI^e siècle, Walter (08) indique que l'Angleterre se voit envahie dans pratiquement toutes les sphères – notamment l'aspect linguistique – par les Français dirigés par Guillaume le Conquérant :

De ce fait, alors que la population rurale et la masse des citadins les plus modestes avaient continué à parler anglais, la cour et toute l'aristocratie, les gens de justice, les gens d'Eglise, tous les milieux influents continueront à parler leur idiome normand rural natal, avant que la langue du roi de France, le français, ne prenne le dessus durant plusieurs générations.

Suite à ce long contact (Walter, 23), toujours d'actualité d'ailleurs, il est donc normal que la langue française ait importé bien des anglicismes qui, parfois, résultent du retour d'anciens mots français après un long voyage dans l'Outre-Manche, il s'agit des emprunts aller-retour.

En faisant preuve d'un fair-play, très british, et après avoir oublié ses dettes pendant de nombreux siècles, l'anglais s'est décidé à rendre au français une partie de ce qu'il lui avait emprunté. Comme si l'omniprésence de la langue anglaise ne suffisait pas, le français fait parfois office de pourvoyeur de pseudo-anglicismes à d'autres langues européennes comme le précise Gómez Capuz (65) :

En efecto, estos pseudoanglicismos franceses han sido tomados en préstamo por el español, lengua en la que han sido ingenuamente interpretados como verdaderos anglicismos (incluso en fuentes lexicográficas, donde son tildados de “anglicismo intolerable”. El motivo de este extraño proceso se debe a que la influencia inglesa llegó a las lenguas románicas europeas a través del francés: así pues, Francia exporto a las naciones vecinas sus propios pseudoanglicismos, los cuales fueron aceptados sin problemas en unos países – como España – donde el conocimiento de la lengua inglesa ha estado poco difundido hasta la época reciente.

L'introduction de ces pseudo-anglicismes en Espagne par l'entremise du français peut s'expliquer par la domination que la France a exercée sur l'Espagne pendant bien longtemps : depuis le début du Pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle (le Chemin français), jusqu'à l'occupation de l'Espagne par Napoléon en passant par la Guerre de Philippe Quint, sans oublier la fameuse Foire de Champagne (Oury, 273-294).

Les contacts historiques entre le français et l'anglais mentionnés ci-dessus, ainsi que la naissance du sport moderne ont contribué à non seulement faire entrer des anglicismes en français, mais aussi à créer des pseudo-anglicismes comme *footing*, *parking*, *recordman*, *pressing*, *coach*, *speaker*... Ces mêmes pseudo-anglicismes vont par la suite entrer en espagnol via le français, mais l'espagnol arrive à créer ses propres pseudo-anglicismes tels que *autogol*, *birdear*, *friqui*, *hándicap*, *linier*... Toutefois, certaines étymologies sont souvent erronées comme on peut voir dans les exemples ci-dessous :

Corner (espagnol *córner*) : < (DHLF) anglais *corner* 1889 < français ancien « cornier » XII^e siècle. (DLE < anglais *corner*).

Pedigree (espagnol *pedigrí*) : < anglais *pedigree* < moyen français « pied de grue », XV^e siècle. (DLE < anglais *pedigree*).

Penalty (espagnol *penalti*) : < anglais *penalty* < français « pénalité » (DHLF). (DLE < anglais *penalty*).

Poney (espagnol *póney*) : < anglais *pony* < moyen français « poulenet » XV^e siècle (de l'anglais *poney*) (DHLF). (DLE < anglais *poney*).

Rallye (espagnol *rally*) : < anglais *rallye* < français « rallier » (DLE < anglais *rally*).

Record (espagnol *récord*) : < anglais *record* < ancien français « recort/recors », (DLE < anglais *record*).

Tennis (espagnol *tenis*) : < anglais *tennis* < ancien français « tenetz », 1400 (participe passé du verbe « tenir ». (DLE < anglais *tennis*).

Tunnel (espagnol *túnel*) : < anglais *tunnel* (XV^e siècle) < français « tonnelle ». (DLE < anglais *tunnel*).

Alfaro (04) précise que la suprématie de la France ainsi que la langue française se sont accentuées davantage dans la péninsule au cours du XVIII^e siècle, mais le français a fini par perdre sa place au profit de l'anglais. Toutefois, l'influence du français en Espagne se fait encore sentir, à l'instar des pseudo-anglicismes créés en France et qui ont migré en Espagne que Lázaro Carreter (645) appelle d'ailleurs *Anglogalicismo*. C'est le cas de *rallye* (gallicisme d'apparence anglaise), *pressing* (gallicisme d'apparence anglaise), *footing* (gallicisme d'apparence anglaise), *recordman* (gallicisme d'apparence anglaise) ...

Les exemples que nous venons de citer sont quelques pseudo-anglicismes créés en France et qui ont pu traverser les Pyrénées pour s'installer en Espagne. A l'instar de ceux-ci, d'autres ont aussi pu être créés en Espagne.

C'est ce que nous verrons dans les lignes qui vont suivre.

3. Les types de pseudo-anglicismes

Dans les lignes qui suivent nous verrons que les pseudo-anglicismes se répartissent en plusieurs sous-groupes : pseudo-anglicismes par construction allogène, pseudo-anglicismes par troncation, pseudo-anglicismes sémantiques, pseudo-anglicismes morphologiques et pseudo-anglicismes hybrides.

3.1 Pseudo-anglicismes par construction allogène (ou par analogie)

Il s'agit de deux éléments formels fréquemment exploités dans les pseudo-anglicismes d'origine française ou romane : *man* et *ing*. Il s'agit d'une remotivation analogique, c'est-à-dire, une construction consistant en l'association de deux éléments certes présents en anglais mais qui, après fusion, sont dépourvus de tout sens dans cette langue. Les morphèmes⁷ *man* et *ing* sont des constructions typiquement françaises qui ont pu voyager jusqu'en Espagne.

Picone (296-302) pense qu'on peut aussi ranger ces morphèmes dans des constructions hybrides, c'est en ce sens qu'il établit un parallèle avec deux suffixes « pseudo-classiques », c'est-à-dire « *mane* » comme dans « *toxicomane* » et « *mane* » de « *bimane* » (deux mains). Ces deux constructions permettent alors d'imiter le modèle anglais « *man* » comme dans les exemples *sportsman*, *yachtman*, *gentleman rider*. La productivité de « *man* » dans des langues romanes est analogique, mais ne correspond pas toujours aux usages anglais natifs. On peut citer les imitations françaises *rugbyman*, *tennisman*, *recordman* reconnus en anglais sous les formes *rugby player*, *tennis player*, *record holder*.

Le morphème *ing* obéit à la même construction, c'est-à-dire à partir des anglicismes déjà intégrés en langue française comme *shooting*, *coursing*, *betting*, *meeting*, *yatching*, *racing*. Le succès de ce morphème, que Picone (356) considère de nominalisateur, réside dans le fait qu'il occupe une fonction syntaxique non négligeable. *Footing*⁸ serait le premier pseudo-anglicisme créé en France. Son entrée en espagnol n'est pas sans susciter des débats, car Lázaro Carreter (350-351) préfère le remplacer par « *caminatas*, *andadas*,

⁷ Le terme « morphème » ne fonctionne pas nécessairement comme un morphème anglais productif en espagnol, mais comme un marqueur d'anglicité.

⁸ L'anglais dirait plutôt « *jogging* » ou « *running* » tandis que « *footing* » est un pseudo-anglicisme largement diffusé en français et en espagnol.

carrerillas salutíferas ». Il en est de même pour *pressing* qu'il préfère remplacer par *presión* ou encore *acoso*.

3.2 Pseudo-anglicismes par troncation

Contrairement à la construction des morphèmes *man* et *ing* qui ne sont pas reconnus par les locuteurs natifs ou anglophones, la troncation est une forme bien présente mais qui a juste souffert d'une coupure. Il peut s'agir de l'apocope comme *aerobic* (< *aerobics*), *basket*⁹ (< *basket-ball*), *bodyboard* (< *bodyboarding*), *calistenia* (< *callisthenics*) *devon* (< *devonshire*), *gym-jazz* (< *gymnastics-jazz*), *skateboard* (< *skateboarding*), *snowboard* (< *snowboarding*), *surf* (< *surfing*), *windsurf* (< *windsurfing*), *welter/wélter* (< *welterweight*). En plus de l'apocope et de l'aphérèse¹⁰, il y a aussi l'ellipse, un autre type de troncation qui maintient le signifiant mais qui confère au pseudo-anglicisme un signifié parfois inexistant en anglais. Nous en avons inventorié les suivants (nous reviendrons sur le signifié plus tard) :

Camping (< *camping site*), *car* (< *motor car*), *catch* (< *catch as catch can*), *Champions* (< *Champions League*), *chip* (< *chip-shot*), *choke* (< *choke-bore*), *combinada* (< *combined competition*), *consolación* (< *consolation race match*), *córner* (< *corner kick*), *crack* (< *crack player*), *crol* (< *crawl-stroke*), *cross* (< *cross-country running*), *esparrin* (< *sparring-partner*), *flip* (< *flip-flap*), *flop* (< *fosbury flop*), *friqui* (< *free climbing*), *KO* (< *knock-out*), *karting* (< *karting racing*), *mountain-bike* (< *mountain-biking*), *neumático* (< *pneumatic tyre*), *pádel* (< *paddle-tennis*), *penalti* (< *penalty kick*), *pipe* (< *half-pipe*), *regular* (< *regular season*), *skeletón* (< *skeleton toboggan*).

3.3 Pseudo-anglicismes sémantiques

Cette partie est réservée à l'étude du signifié (sens) des pseudo-anglicismes, car le passage d'un mot d'une langue à une autre entraîne des altérations sémantiques. On ne se limitera qu'à quelques exemples. Nous en donnerons davantage dans les annexes.

Córner : de l'anglais « corner », coin, lui-même emprunté à l'anglo-normand « corner », de l'ancien français « cornier » issu du latin tardif « cornarium », coin (vers 1150), lui-même dérivé de cornu « pointe, angle saillant ». D'après le *Trésor de la langue française*, « corner » désigne une coalition de

⁹ Il peut être aussi considéré comme un pseudo-anglicisme par changement de sens.

¹⁰ Dans le cadre du présent article, nous n'avons pas eu d'aphérèse, mais en voici un exemple : *[ham]burger*

spéculateurs en vue de l'accaparement d'une denrée ou d'un produit de première nécessité (née aux États-Unis). Toujours en anglo-américain, le mot est utilisé dans le langage boursier dès 1846. C'est ainsi qu'il atterrit dans le monde économique et politique avec l'expression « *to drive into a corner* » (acculer quelqu'un). Le DLE le définit ainsi : *Lance del juego del fútbol en el que sale el balón del campo de juego cruzando una de las líneas de meta, tras haber sido tocado en último lugar por un jugador del bando defensor.*

Míster : de l'anglais « *mister* ». *Mister* est un appellatif qui sert à qualifier les hommes. Le mot est issu de « *master* » c'est-à-dire « maître », du vieil anglais *maegister*, « *magister* » lui-même du latin « *magister* ». Pour le DLE, il s'agit de : *entrenador deportivo, especialmente de fútbol*. Le terme est en concurrence avec « *entrenador* » et « *técnico* ».

Speaker : de l'anglais « *speaker* », attesté depuis 1303, ce vocable désigne en particulier le représentant et président de la Chambre des communes. Il est particulièrement intéressant, car l'anglais *speaker* ne désigne pas spontanément l'animateur d'un événement sportif comme en espagnol ; l'anglais utiliserait plutôt *announcer*, *stadium announcer* ou *commentator*.

Penalti : de l'anglais « *penalty* ». Rey-Debove (2012) indique que « *penalty* », attesté depuis 1512, signifie tout d'abord « sanction », une punition encourue pour une action contraire à une loi, un règlement ou un contrat. Il précise encore que le mot a acquis un sens spécialisé dans le sport, surtout en football, depuis 1885. Le *Trésor de la Langue Française* définit « *penalty* » comme une pénalisation pour une faute grave commise dans la surface de réparation, consistant en un tir accordé à l'équipe adverse qui est effectué du point de réparation par un joueur placé face au but défendu par le seul gardien. Par extension, le tir correspondant à une telle sanction s'appelle *penalty*. En espagnol, il ne possède qu'un sens et s'utilise pour désigner une sanction pour une faute grave commise dans la surface de réparation.

Crack : de l'anglais « *crack* ». Le terme signifie ce qui est digne d'éloge, exceptionnel. Il est employé pour désigner tout d'abord un cheval (1637), puis un joueur. Le terme est la forme déverbale du verbe « *to crack up* », au sens de « faire l'éloge de quelqu'un, le vanter »¹¹. En espagnol, il existe trois acceptions pour ce mot : en hippisme, il désigne un cheval favori ; la deuxième acception s'applique à un joueur exceptionnel ; quant à la dernière, elle

¹¹ *Trésor de la Langue Française*.

s'applique au langage général pour désigner une grande fatigue physique.

Friqui : de l'anglais « *freaky* ». Ce terme a connu un glissement sémantique en espagnol. En plus de ses acceptions extravagant, bizarre à l'instar de l'anglais, ce vocable signifie aussi une obsession pour une activité sportive. L'emprunt linguistique entre en général dans une langue étrangère avec moins d'acceptions ; c'est pour cela qu'on lui confère le statut de technicisme.

3.4 Pseudo-anglicismes morphologiques

Compte tenu des déphasages existant entre l'espagnol et l'anglais (Gómez Capuz, 18), les anglicismes font l'objet d'ajustements morphologiques au moment de leur entrée dans la langue espagnole. En fait, la langue espagnole admet difficilement certains vocables¹² se terminant par des finales à consonnes multiples ou par des finales inhabituelles telles que (*b, c, ch, g, k, m, p, t, x, w*), mais aussi par des vocables qui se terminent par *-y* (Belot, 65). Mais la tendance est de plus en plus à l'emprunt brut, ce qui fait que beaucoup de mots enfreignent ces règles (*club, chip, backstage, camping, cockpit, crack, draft, dram, play-off, pressing, sprint...*).

Nous avons deux exemples d'un changement morphologique : *aerobic* (< *aerobics*) et *esparrin*¹³ (< *sparring*). L'anglicisme *sparring* a non seulement perdu la dernière consonne *g*, mais aussi a fait l'objet d'une prothèse (ajout initial d'un *e* d'appui en position initiale). On peut ajouter à cette liste tous les anglicismes adaptés à l'espagnol qui ont pu, au fil du temps, se démarquer en créant d'autres mots comme *esprintar, chutador, goleador...* Il s'agit des anglicismes bien adaptés de nos jours dans la langue espagnole dont les marques (infinitif ou suffixe) les distinguent de leurs étymons anglais *sprint, shoot* et *goal*.

3.5 Pseudo-anglicismes hybrides

Il s'agit d'une fusion de mots espagnols et anglais comme *top diez, autogol* (*autogolearse*), *futsal...* Ces termes méritent quelques commentaires. Pour *top diez* (on peut aussi avoir *top 1, top 2, top 3...*) le substantif *top* est généralement accompagné d'un numéral pour indiquer les premières places dans un

¹² La phonotactique traditionnelle de l'espagnol limite les finales consonantiques.

¹³ Selon le *diccionario Panhispánico de Dudas* ce vocable peut s'écrire de deux manières au pluriel : *espárrines* ou *espárrins*.

classement. *Autogol* est composé d'un élément espagnol (emprunté au grec *auto*) et de l'anglicisme *gol*, anglicisme bien adapté dans la langue espagnole. Quant au *futsal*, il s'agit d'une fusion de *fut* (de *fútbol* lui-même de l'anglicisme *football*) et de *sal* (vocabulaire espagnol). Selon le *Diccionario de la Lengua Española* et le *Diccionario de americanismos*, *futsal* est un vocable oxyton (voz aguda en español).

3.5.1 Quelques exemples relevant de la phraséologie

La parfaite adaptation d'un anglicisme, qui est parfois due à une concurrence avec un mot autochtone, peut l'amener à sortir du domaine technique pour entrer dans le langage courant. Il ne s'agit pas de pseudo-anglicismes proprement dits, mais plutôt de la phraséologie, de la métaphorisation ou de la lexicalisation idiomatique. C'est le cas des créations espagnoles dérivées d'anglicismes : *casarse de penalti*, *dejar Ko*, *cambiar de chip*, *va que chuta*, *ganar por goleada*...

Conclusion

Nous sommes partis d'une hypothèse selon laquelle la langue sportive espagnole est émaillée de pseudo-anglicismes. Cette hypothèse se confirme bel et bien, car la langue sportive espagnole se montre particulièrement réceptive aux anglicismes et aux pseudo-anglicismes, mais aussi à celles des pseudo-anglicismes dues, notamment, à une anglomanie démesurée. Nous nous sommes servis de *Marca*, principal journal sportif pour faire nos inventaires. Nous avons complété notre corpus avec le *Diccionario de términos deportivos* de Recaredo Agulló (lexicographie descriptive de spécialité). Nous avons donc pu relever des pseudo-anglicismes morphologiques, sémantiques, hybrides et des pseudo-anglicismes par construction allogène. Toutefois, il faut nuancer les résultats car notre corpus ne représente pas l'ensemble du monde hispanique, nous pensons notamment à l'espagnol d'Amérique latine.

Compte tenu de son influence sur la langue espagnole et forte de ses contacts historiques avec l'anglais, la langue française a fait entrer bien de pseudo-anglicismes (qu'elle a elle-même créés) en espagnol. C'est le cas de *footing*, *recordman*, il s'agit des tout premiers pseudo-anglicismes sportifs... Grâce à son génie, la langue espagnole a réussi à créer, à partir d'anglicismes assimilés, ses propres pseudo-anglicismes (entendons ici dérivés) comme *goleada*, *birdear*, *chutazo*, *casarse de penalti*, *dejar Ko*, *cambiar de chip*, *va que chuta*, *ganar*

por goleada... Une fois dans la langue espagnole, ces pseudo-anglicismes peuvent subir des modifications morphologiques compte tenu des différences structurelles entre l'espagnol et l'anglais. Il s'agit par exemple *d'aerobic*, *de calistenia*, *de neumático*, *de pádel*. Malgré la volonté de l'Académie espagnole d'adapter ces anglicismes à la morphologie espagnole, force est de constater qu'aujourd'hui la tendance est à l'importation de formes brutes, c'est le cas de *camping*, *de catch*, *de chip*, *de karting*, *de windsurf*... L'aspect sémantique de ces mêmes anglicismes peut également être affecté : emprunt monosémique comme *córner* ou glissement sémantique *speaker*. Compte tenu de l'anglomanie généralisée et de l'importance des pseudo-anglicismes en espagnol, il serait intéressant de mener une étude contrastive de ce phénomène entre quelques langues européennes comme l'espagnol, le français, le portugais et l'italien.

Œuvres cités

- Agulló Albuixech, Recaredo, and Victoriano Verdú. *Diccionario Espasa de términos deportivos*. Espasa, 2003.
- Alfaro, Ricardo J. "El anglicismo en el español contemporáneo." *Thesaurus*, vol. 4, no. 1, 1948, pp. 1-102.
- Balteiro, Isabel, and Miguel Ángel Campos. "False Anglicisms in the Spanish Language of Fashion and Beauty." *Ibérica*, no. 24, 2012, pp. 233-60.
- Belot, Albert. *L'espagnol aujourd'hui : aspects de la créativité lexicale en espagnol contemporain*. Éditions du Castillet, 1987.
- Campos-Pardillos, Miguel Ángel. "All Is Not English That Glitters: False Anglicisms in the Spanish Language of Sports." *Atlantis: Journal of the Spanish Association of Anglo-American Studies*, vol. 37, no. 2, 2015, pp. 155-74.
- Deroy, Louis. *L'emprunt linguistique*. Les Belles Lettres, 1956.
- Diccionario de la Lengua Española (disponible en ligne)
- [Diccionario panhispánico de dudas](#) (disponible en ligne)
- Furiassi, Cristiano. *False Anglicisms in Italian*. Polimetrica, 2010.
- Fundéu (Fundación del Español Urgente, disponible en ligne).
- Gómez Capuz, Juan. *La inmigración léxica*. Arco Libros, 2005.
- Humbley, John. "Emprunts, vrais et faux, dans le Petit Robert 2007." *La Journée des dictionnaires*, 2007, pp. 221-38.
- Hagège, Claude. *Le français et les siècles*. Odile Jacob, 1987.
- Lázaro Carreter, Fernando. *El nuevo dardo en la palabra*. Debolsillo, 2003.

- . *El dardo en la palabra*. Gutenberg, 1997.
- Loubier, Christiane. *De l'usage de l'emprunt linguistique*. Office québécois de la langue française, 2011.
- Oxford English Dictionary [Disponible en ligne].
- Oury, Stéphane. "Le DRAE22, normatif ou descriptif ? Le cas des gallicismes lexicaux." *Langues Néo-Latines*, no. 329, 2004, pp. 5-24.
- . "Entre Cheval de Trois et « Ménage à Trois » : l'anglo-américain au secours du gallicisme en espagnol actuel." *La néologie des langues romanes*, Berlin Peter Lang, 2021, pp. 273-294.
- . "Voz y verdad... lingüística; el caso de las falsas voces inglesas (o pseudoanglicismos) en francés y en castellano." *Institut Cervantes*, 2025, p.11.
- Picone, Michael D. *Anglicisms, Neologisms and Dynamic French*. John Benjamins, 1996.
- Rey-Debove, Josette, and Gagnon Gilberte. *Dictionnaire des anglicismes : Les mots anglais et américains en français*. Les Usuels du Robert, 1980.
- Rey-Debove, Josette, Rey, Alain, and Robert Paul. *Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Le Robert, 2012.
- Rodríguez González, Fernando. "Pseudoanglicismos en español actual. Revisión crítica y tratamiento". *Revista Española de Lingüística*, 2013, pp. 123-169.
- Trésor de la langue française informatisé (TLFi).
- Toro, Carlos. *La historia de Marca, 1938-2008: el retrato de siete décadas de ilusiones*. La Esfera de los Libros, 2008.
- Pulcini, Virginia. *A Dictionary of Italian Anglicisms: criteria of inclusion and exclusion*. Iris, 2010.
- Walter, Henriette. *Honni soit qui mal y pense : l'incroyable histoire d'amour entre le français et l'anglais*. Robert Laffont, 2001.

Fig1 : graphie et sens (ou signifiant et signifié selon Saussure)

Graphie		Sens	
Espagnol	Anglais	Espagnol	Anglais
Aerobic, aerobic	De l'anglais aerobics	Technique gymnastique accompagnée de	Exercice physique accompagné de musique

(DLE) ¹⁴	(OED) ¹⁵	musique	
Antidoping (Agulló) ¹⁶	De l'anglais dope test (OED)	Destiné à éviter, détecter ou contrôler le dopage.	Destiné à éviter, détecter ou contrôler le dopage.
Baby- football (Agulló)	De l'anglais foosball (OED)	Jeu sur un plateau de petit format, où les joueurs sont symbolisés par des figurines fixées sur des tringles coulissantes	Jeu sur un plateau de petit format, où les joueurs sont symbolisés par des figurines fixées sur des tringles coulissantes
Básquet (DLE)	De l'anglais basketball (OED)	Le sport	Panier
Birdear (Agulló)	De l'anglais birdie (OED)	Mettre un birdie	Excellent score
Calistenia (DLE)	De l'anglais callisthenics (OED)	Ensemble d' exercices physiques (capacités physiques et esthétique du corps).	Ensemble d' exercices physiques (capacités physiques et esthétique du corps).
Camping (DLE)	De l'anglais campsite (OED)	Un endroit où l'on peut installer des tentes, garer des voitures, On peut aussi y voir des toilettes...	Un endroit où l'on peut installer des tentes, garer des voitures, On peut aussi y voir des toilettes...
Catch (can) (DLE)	De l'anglais catch as can	Forme de lutte libre	Forme de lutte libre

¹⁴ Diccionario de la Lengua Española

¹⁵ Oxford English Dictionary

¹⁶ Diccionario Espasa de términos deportivos

	catch can (OED)		
Champions (Agulló)	De l'anglais Champions League (Cambridge dictionary)	Compétition de football organisée par l'UEFA	Compétition de football organisée par l'UEFA
Chip (DLE)	De l'anglais chip-shot (OED)	Terme utilisé en golf pour un coup effectué à proximité d'un trou.	Terme utilisé en golf pour un coup effectué à proximité d'un trou.
Combinada (DLE)	De l'anglais combined ¹⁷ competition (Agulló)	Compétition réunissant des épreuves de nature différente	Compétition réunissant des épreuves de nature différente
Consolación (DLE)	De l'anglais consolation race match (DHLEF) ¹⁸	Récompense mineure accordée après un échec pour alléger une déconvenue	Récompense mineure accordée après un échec pour alléger une déconvenue
Córner (DLE)	De l'anglais corner kick (OED)	Coup de pied de remise en jeu tiré d'un angle du terrain	Coup de pied de remise en jeu tiré d'un angle du terrain
Crack (DLE)	De l'anglais crack player (OED)	Sportif qui se distingue dans sa discipline ou donne de grands espoirs.	Sportif qui se distingue dans sa discipline ou donne de grands espoirs.
Crol (DLE)	De l'anglais crawl-stroke (OED)	Nage ventrale associant un battement continu des jambes et un	Nage ventrale associant un battement continu des jambes et un

¹⁷ Emprunt indirect, le mot est entré en espagnol via le français « combiné »

¹⁸ Dictionnaire historique de la langue française

		mouvement alterné des bras	mouvement alterné des bras
Cross (DLE)	De l'anglais cross-country running (OED)	Course ou randonnée effectuée en motocyclette, en terrain accidenté et en dehors des routes	Course ou randonnée effectuée en motocyclette, en terrain accidenté et en dehors des routes
Derbi (DLE)	De l'anglais derby (course de chevaux) (OED)	Rencontre opposant deux clubs géographiquement voisins et depuis longtemps rivaux.	Rencontre opposant deux clubs géographiquement voisins et depuis longtemps rivaux.
Esparrin (Fundéu)	De l'anglais sparring partner (OED)	Entraînement où deux boxeurs simulent un combat	Entraînement où deux boxeurs simulent un combat
Flip (Agulló)	De l'anglais flip-flap (OED)	Saut périlleux avant ou arrière qu'on exécute en touchant la terre avec les mains	Saut périlleux avant ou arrière qu'on exécute en touchant la terre avec les mains
Flop (Agulló)	De l'anglais Fosbury flop (OED)	Technique de saut en hauteur	Technique de saut en hauteur
Friqui (DLE)	De l'anglais freaky (OED)	Qui pratique de manière excessive un sport	Bizarre, extravagant
Gol average (DLE)	De l'anglais goal average (OED)	Différence de buts entre deux ou plusieurs équipes	Nombre de buts inscrits
Gym-jazz (Agulló)	De l'anglais Gymnastics Jazz	Combinaison de gymnastique et de	Combinaison de gymnastique et de

	(OED)	jazz	jazz
Hándicap (DLE)	De l'anglais handicap (OED)	Épreuve sportive, notamment course hippique, dans laquelle on affecte à certains concurrents un avantage ou un désavantage de temps, de distance ou de poids.	Épreuve sportive, notamment course hippique, dans laquelle on affecte à certains concurrents un avantage ou un désavantage de temps, de distance ou de poids.
Jonrón (DLE)	De l'anglais home run (OED)	Coup de circuit (baseball)	Coup de circuit (baseball)
KO (DLE)	De l'anglais knock-out (OED)	Mise hors de combat d'un boxeur	Mise hors de combat d'un boxeur
Karting (Agulló)	De l'anglais go-karting, go-karting racing (OED)	Sport automobile	Sport automobile
Linier ¹⁹ (DLE)	De l'anglais linesman (OED)	Arbitre de touche	Arbitre de touche
Míster (DLE)	De l'anglais mister (OED)	Entraîneur	Coach
Mountain-bike (Agulló)	De l'anglais mountain biking (OED)	Compétition sportive à vélos	Compétition sportive à vélos
Net (Agulló)	De l'anglais let (OED)	(Tennis) Lorsque la balle avait touché le filet	(Tennis) Lorsque la balle avait touché le filet
Neumático (DLE)	De l'anglais pneumatic tyre	Pneumatique ²⁰	Pneumatique

¹⁹ Empunt indirect, le mot est entré en espagnol à travers le catalan

²⁰ Souvent abrégé en *pneu*

	(OED)		
Pádel (DLE)	De l'anglais paddle tennis (OED)	Sport de raquette (mélange de tennis, squash et de badminton)	Sport de raquette (mélange de tennis, squash et de badminton)
Penalti (DLE)	De l'anglais penalty kick (OED)	Pénalité sanctionnant une faute grave commise par un joueur dans la surface de réparation	Pénalité sanctionnant une faute grave commise par un joueur dans la surface de réparation
Pipe (DLE)	De l'anglais half- pipe (OED)	Piste de skateboard en forme de demi- cylindre	Piste de skateboard en forme de demi- cylindre
Pressing (Agulló)	De l'anglais pressure (OED)	Pression persistante exercée par l'adversaire	Pression persistante exercée par l'adversaire
Rally (DLE)	De l'anglais rally (OED)	Épreuve automobile (monosémie)	Épreuve automobile
Récordman (DLE)	De l'anglais record holder (OED)	Celui, celle qui détient un record	Celui, celle qui détient un record
Regular ²¹ (DLE)	De l'anglais regular season (Agulló)	Période de l'année où se déroulent officielles d'un sport	Période de l'année où se déroulent officielles d'un sport
Rugbyman (Agulló)	De l'anglais rugby player (OED)	Joueur de rugby	Joueur de rugby
Skateboard (Agulló)	De l'anglais skateboarding	Planche munie de quatre petites	Planche munie de quatre petites roues

²¹ Cet anglicisme devient alors homographe de l'adjectif espagnol *regular*.

	(OED)	roues disposées deux à deux, dont on se sert pour se déplacer et réaliser diverses figures	disposées deux à deux, dont on se sert pour se déplacer et réaliser diverses figures
Skating (Agulló)	De l'anglais ice-skating (OED)	Patinage avec des patins à roulettes ou des patins à glace	Patinage avec des patins à roulettes ou des patins à glace
Skeletón (Agulló)	De l'anglais skeleton toboggan (OED)	Sport d'hiver individuel qui se pratique dans un couloir de glace étroit en descente	Sport d'hiver individuel qui se pratique dans un couloir de glace étroit en descente
Snowboard (Agulló)	De l'anglais snowboarding (OED)	Sport de glisse sur neige	Sport de glisse sur neige
Speaker (Agulló)	De l'anglais speaker (OED)	Qui anime les événements sportifs	Stadium announcer
Surf (DLE)	De l'anglais surfing (OED)	Sport nautique	Sport nautique
Windsurf (DLE)	De l'anglais windsurfing (OED)	Sport nautique	Sport nautique

About the Authors

Mady Edouard Diatta est depuis janvier 2025, enseignant-chercheur au département de Langues étrangères appliquées, à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis du Sénégal. Il y enseigne l'espagnol (traduction, grammaire et l'espagnol des affaires). Il a obtenu son doctorat à l'Université de Lorraine, à Metz (Laboratoires CEGIL et Ecritures EA 3943). Son doctorat, soutenu en 2020, portait sur le sujet suivant : *L'emprunt lexical dans la langue espagnole actuelle : le cas de l'anglicisme et du gallicisme dans le domaine du sport*. Il a publié les articles

suivants: *Los préstamos léxicos en el diario Marca: anglicismos y galicismos*", V Congreso Internacional de Jóvenes Investigadores: « Mundo hispánico: cultura, arte y Sociedad (VCMH) », 27 novembre 2019, Université de León (Espagne). *L'abréviation dans le jargon sportif espagnol : entre universalismes et spécificités*, Akofena n° 20, Vol. 4, juin 2026. Disponible sur https://www.revueakofena.com/wp-content/uploads/2026/06/24-J20v03-22-Mady-Edouard-DIATTA_263-272.pdf

How to cite this article/Comment citer cet article:

MLA: Diatta, Mady Edouard. "Pseudo-anglicisms and lexical creativity in contemporary Spanish Sports." *Uirtus*, vol. 6, no. 2, 2026, pp. 72-92, <https://doi.org/10.59384/uirtus.aug2026.n51>.